



CARACTÉRISER UN PERSONNAGE

Dans la vie, les personnes que nous rencontrons possèdent des caractéristiques physiques, psychologiques, sociales. Il en va de même pour les personnages de fiction.

Les caractéristiques de la personnalité

Ci-dessous, une liste d'adjectifs qualificatifs désignant des traits de personnalité. Il te revient...

- d'indiquer s'ils sont positifs (+), négatifs (-) ou neutres (0);
- si c'est possible, d'en trouver un synonyme;
- si c'est possible, d'en trouver un antonyme.

ADJECTIFS	+, -, 0	SYNONYMES	ANTONYMES
Actif			
Affectueux			
Agnostique			
Agressif			
Aimable			
Angoissé			
Arrogant			
Autoritaire			
Avare			
Bête			
Bienveillant			
Bizarre			
Brutal			
Candide			
Charmeur			
Compatissant			
Compétent			
Courtois			
Cultivé			
Cynique			
Délicat			
Déterminé			
Discret			
Distrain			
Docile			

Drôle			
Économe			
Égoïste			
Émotif			
Expérimenté			
Extraverti			
Faible			
Fainéant			
Fanatique			
Fanfaron			
Fiable			
Fidèle			
Fou			
Généreux			
Guindé			
Honnête			
Humaniste			
Hypocrite			
Idéaliste			
Indulgent			
Impudique			
Impulsif			
Injuste			
Insensible			
Intellectuel			
Intolérant			
Ironique			
Jaloux			
Jovial			
Laïc			
Machiste			
Malfaisant			
Menteur			
Modeste			
Moqueur			
Nuancé			

Objectif			
Opportuniste			
Optimiste			
Ouvert			
Passionné			
Peureux			
Prétentieux			
Prévenant			
Provocateur			
Prudent			
Raffiné			
Rationnel			
Responsable			
Revêche			
Rigide			
Rigoureux			
Romantique			
Scrupuleux			
Sensuel			
Singulier			
Sociable			
Spirituel			
Subversif			
Timide			
Velléitaire			
Vénaal			
Vertueux			

L'APPARTENANCE SOCIALE

Dans la plupart des sociétés, on constate une répartition des individus dans des classes sociales hiérarchisées. Dans la société occidentale actuelle, un individu qui vient au monde dans une classe sociale déterminée peut, au cours de sa vie, s'en affranchir.

Ci-dessous, une série d'étiquettes sociales. Il te revient...

- *De vérifier que tu les comprends.*
- *Si tu l'estimes nécessaire, d'en ajouter.*
- *De les organiser.*
- *De justifier ton organisation.*

Série d'étiquettes sociales : LA NOBLESSE / LA BOURGEOISIE / LE PEUPLE / L'ARISTOCRATIE / LES SDF / LES FONCTIONNAIRES / LE PROLETARIAT / LA CLASSE MOYENNE / LA CLASSE OUVRIERE / LES MARGINAUX / LES PARIAS / LES PROFESSIONS LIBERALES / LES PARVENUS / LES NANTIS / LES DEFAVORISES

La sensibilité politique

Dans nos sociétés démocratiques fondées sur les Droits de l'homme, les individus jouissent de la liberté d'opinion. Toutes les sensibilités politiques – pour autant qu'elles respectent les principes démocratiques – peuvent s'exprimer. C'est ce qu'on appelle le pluralisme.

Ci-dessous, une série d'étiquettes politiques. Il te revient...

- *de vérifier que tu sais à quelles valeurs elles correspondent*
- *si tu l'estimes nécessaire, d'en ajouter ;*
- *de les organiser en pensant à la répartition « gauche- droite- centre »*
- *de justifier ton organisation.*

LIBERAL / PROGRESSISTE / REACTIONNAIRE / SOCIALISTE / COMMUNISTE / FASCISTE / REVOLUTIONNAIRE / ECOLOGISTE / TRAVAILLISTE / CONSERVATEUR / SOCIAL-DEMOCRATE / NATIONALISTE /



JUGEMENT DE GOUT/ JUGEMENT DE VALEUR

◆ Lorsque l'on entre en contact avec une œuvre d'art, on peut décider de prolonger ou d'interrompre ce contact compte tenu du plaisir ou du déplaisir que l'on y trouve. On peut aussi faire état de l'agrément ou du désagrément que l'on a éprouvé. Ainsi, on peut dire : « Ce roman m'a passionné(e) » ou « ce roman m'est tombé des mains ». Un tel jugement n'a d'intérêt, s'il est partagé, que s'il est motivé, que si son auteur fait état des motifs de son (dé)plaisir.

◆ Lorsque l'on exprime et motive son **jugement de gout**, son jugement esthétique, on met en relation les caractéristiques de l'œuvre considérée avec le (dé)plaisir qu'elles ont provoqué en nous. Et ce (dé)plaisir est fonction des **dispositions personnelles** de chacun. Par exemple, on a vu un film sentimental dont la fin était heureuse et il nous a plu parce que nous aimons qu'un film se termine bien : cela fait partie de nos dispositions personnelles. On pourra dire, par exemple, « J'ai adoré ce film ! La fin m'a émue et m'a redonné le moral. » Toutefois, il est fort probable que cette caractéristique du film représente un facteur de désagrément pour un spectateur qui attend du cinéma qu'il soit davantage réaliste, qu'il se rapproche de la vie et non des contes de fées. C'est qu'en matière de goûts, chacun a tous les droits : celui d'être le seul à apprécier une œuvre comme celui d'être le seul à ne pas l'aimer.

◆ Le jugement de gout étant un texte extrêmement subjectif, on peut donc user et abuser des modalisateurs (voir F.O. « Modalisateurs »).

◆ Cependant, sois attentif à ceci : « J'ai adoré ce film ! », si l'on n'y prend pas garde, peut très vite se transformer en : « Ce film, quel chef-d'œuvre ! Et la fin, quelle réussite ! » Cette formulation est très différente de la première. Elle ne manifeste plus le caractère personnel, subjectif du jugement ; elle n'explicite plus le rapport entre le jugement et les dispositions personnelles de celui qui l'émet et elle s'impose comme un **jugement de valeur** incontestable.

◆ Emettre un jugement de valeur suppose que l'on dispose de **critères de valeur** et que l'on constate la présence de ces critères dans l'œuvre considérée. En outre, pareil jugement implique qu'il y ait eu au préalable un accord et sur ces critères et sur leur présence dans l'œuvre en question.

◆ Or fixer des critères de valeur pour la peinture, la littérature, la sculpture, le cinéma...n'est pas à la portée du premier venu. Ainsi, si X peut affirmer que tel tableau abstrait est original parce qu'il n'en a jamais vu d'autres auparavant, Y aura beau jeu de lui rétorquer que l'abstraction a été inventée depuis belle lurette et que, par conséquent, le tableau en question est loin d'avoir l'originalité qu'il lui prête. Fixer des critères de valeur suppose donc une réelle connaissance du domaine. Pour le dire autrement, lorsque tu exprimes un jugement de valeur, es-tu sûr de disposer des connaissances nécessaires pour t'autoriser pareil jugement ? Es-tu sûr que l'on ne pourra te rétorquer : « Qui es-tu pour dire que telle œuvre est (dé)pourvue de valeur, que connais-tu en la matière ? »

◆ Par ailleurs, un jugement de valeur peut procéder ou non d'un jugement de gout. On peut apprécier un artiste qui n'est pas reconnu par les spécialistes comme un artiste important, ou l'inverse.